

BERNARD CERQUIGLINI

Avant-propos

Éloge d'un Européen

Le lingue sono la meraviglia dell'Europa, aimait à dire le romancier italien Alberto Moravia.

C'est en effet l'un des miracles européens : tant de langues de culture, anciennement écrites, anciennement enseignées ; tant de grammairiens, d'écrivains, de poètes ; tant de dictionnaires et de traités grammaticaux. Le Vieux Continent a donné au monde de grandes langues internationales, le goût de les étudier, la science de leur comparaison.

Le premier Marché commun de l'Europe, ce fut le commerce de ses langues.

Le Professeur Vilmos Bárdosi est un Européen. Pas seulement par sa naissance au centre de l'Europe, au cœur de son histoire, au foyer de son aspiration à s'unir ; il l'est véritablement par le domaine qu'il a choisi, qu'il a illustré et dont il est l'un des Maîtres : l'étude scientifique de la langue française dans son dialogue avec le hongrois.

La connivence est en effet profonde entre ces deux langues de l'Europe, si différentes par ailleurs que leur comparaison est féconde. Leurs échanges sont anciens, et leurs spécificités importent à la diversité du Continent.

Eminent connaisseur du français et du hongrois, dont il n'ignore rien de la phonétique, de la syntaxe, de l'histoire, Vilmos Bárdosi est devenu, comme par nécessité culturelle, un comparatiste. Œuvrant entre deux pays qu'il connaît parfaitement, travaillant également en deux langues, ce savant a pris pour objet ce qu'il vit quotidiennement : le passage, le truchement, la différence.

Nul hasard si ses recherches l'ont conduit à la phraséologie, dont il est devenu le meilleur spécialiste, en français comme en hongrois. Le prouvent les études, les recueils, les dictionnaires qu'il lui a consacrés. Le comparatisme s'y trouve au cœur de son sujet, au plus vif de l'altérité, à la source du sens

(constitution, stabilisation, héritage). Visions du monde, vestiges de l'histoire, savoir populaire ou savant, les locutions forment la syntaxe d'un humanisme européen déposé dans les idiomes. C'est ce trésor de culture commune et de sagesse spécifique, ce creuset des savoirs aimables que le Professeur Bárdosi met au jour, expose et illustre, contribuant ainsi à la célébration de l'Europe, à travers ce qu'elle a produit de plus noble : les langues, les valeurs partagées, et la poésie quotidienne :

Un ange passe,
Un beau jour,
Un beau matin,
Un boulet aux pieds,
Un de ces quatre matins.
Et c'est réglé comme du papier à musique,
C'est simple comme bonjour :
C'est toujours la même chanson.

BERNARD CERQUIGLINI

Recteur
Agence universitaire de la Francophonie